

*Matieres du tems.* Decemb. 1707. 389

Gentilhomme de la Ville, nommé Otavio Buxoni, le fit promener par les ruës attaché sur un Ane, & lui fit donner deux cens coups de foüet; les parens de ce Gentilhomme, & la plus grande partie des habitans indignez de cette cruauté, prirent les armes pour vanger l'insulté; le Gouverneur se sauva au Château pour s'y mettre en seureté; on n'en a pas appris d'autre circonstance.

V. Ce fut la nuit du deux au trois Octobre que la tranchée fut ouverte devant Lerida par Mr. le Marquis de Legal, & fut poussée la premiere nuit jusqu'à cinquante-cinq toises de la Place, à la faveur d'un ravin. Les jours suivans on continua les approches, nonobstant le feu des assiegez qui tiroient de 45. piéces de Canon, & de quelques mortieres qui jettent dix à douze Grenades à la fois. Le neuf Octobre les assiegeans eurent dix-neuf piéces de Canon en batterie, qui commencerent à tirer dans l'endroit où l'on vouloit faire brèche, & l'on fit les approches à la sappe, afin de conserver les Troupes. Mr. le Duc d'Orleans n'a pas manqué un jour de visiter la tranchée; S. A. R. étoit presque toute la nuit sur pied, donnant un exemple d'activité aux Officiers Generaux, & animant les Subalternes par des caresses & des loüanges, les soldats & les travailleurs par des liberalitez: de maniere qu'on entend souvent les vieux Grivois qui disent, parlant de S. A. R. *il en sçait déjà autant que les Turene & les Luxembourg*, ce qui est une marque que ce Prince s'est acquis la confiance & l'affection du soldat; avantage considerable pour un General.

*un Gentilhomme Espagnol.*

*Tranchée ouverte à Lerida.*

POUR